

A black and white photograph of a dense forest. Sunlight filters through the thick canopy of trees, creating a dappled light effect on the ground. The trees are tall and slender, with their branches reaching upwards. The overall atmosphere is serene and natural.

# LA COUR

François-Xavier Gbré  
Yo-Yo Gonthier









## LA COUR

### Une archéologie entre-mondes

Explorer, arpenter, fouiller, creuser, sonder, passer, trouver parfois.

Contraints par un monde rapide, fait de rapports de force et de domination, d'isolement et de frontières, nous sommes ici réunis autour d'une proposition collective, questionnant la liberté d'expression, l'histoire, l'art et le politique. Par ce geste collaboratif, nous empruntons des chemins de traverse, de nouvelles manières de regarder et de voir, de réfléchir la société dans laquelle nous vivons.

Nous avançons ici l'hypothèse d'une archéologie entre-mondes. En quête de compléments d'Histoire, nous tentons de combler des failles, proposer des alternatives, jeter des passerelles. Des deux rives d'un même fleuve, nous vivons l'ici et l'ailleurs, naviguant de port en port, entre l'intime et le commun. Conscients de nos origines distantes, nos expériences appellent au rapprochement. Nous évoluons en marge des identités figées. Nous cherchons la résonance d'une pensée partagée, synchrétique, laissant l'imaginaire et le réel s'imbriquer.

Animés par des visions, nous questionnons les fondements de l'humain. C'est à partir de traces éphémères, lumineuses et organiques, que nous construisons un territoire dont les contours s'effacent au fur et à mesure que l'on y entre. C'est là où nous sommes, dans cet entre-mondes.

Les photographies ici présentées sont des labyrinthes. Ce sont des invitations à cheminer dans des espaces-temps dilatés, où les rythmes et les harmonies sont multiples et entremêlés.

François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier, 2018

## THE COURTYARD

### An archeology between-worlds

To explore, stride across, search, dig, pass by, sometimes to find.

Obliged by a rapid world based on power and domination, on isolation and borders, we are here gathered around a collective proposition questioning freedom of expression, history, art and politics. Through this collaborative work, we take the roads less travelled, with a new way of looking and seeing, in order to reflect on the society we live in.

We hypothesize an archaeology between-worlds. Looking to complete history, we try to fill in the cracks and propose alternatives, to build the basis of a bridge. From two banks of the same river, we live in the Here and Elsewhere, sailing from harbour to harbour, between the intimate and the shared. Conscious of our distant origins, our experiences call for us to gather. We evolve in the margin of frozen identities. We are looking for the echo of a shared thought, syncretic, that would allow imagination and reality to mix.

Moved by visions, we question the very foundations of humanity. It is from ephemeral traces, illuminated and organic, that we build a territory whose edges erase themselves as we enter it. This is where we are, in this between-worlds.

The photographs presented here are mazes. They are invitations to navigate dilated time-spaces, where rhythms and harmonies are multiple and intertwined.

François-Xavier Gbré and Yo-Yo Gonthier, 2018



© François-Xavier Gbré  
Terre brûlée, Ségou, 2012  
Tirage pigmentaire  
sur Baryta Hahnemühle  
80 x 120 cm  
Édition de 5 + 2 ea





© François-Xavier Gbré  
L'Étendard, Avenue  
des Armées, Sotuba,  
Bamako, 2015  
Tirage pigmentaire  
sur Baryta Hahnemühle  
45 x 60 cm  
Édition de 5 + 2 ea



## François-Xavier Gbré,

né en 1978 à Lille.

En prise avec le temps et la géographie, le travail de François-Xavier Gbré convoque le langage de l'architecture comme témoin de mémoire et des changements sociaux. Des vestiges coloniaux aux paysages redéfinis par l'actualité, il explore des territoires et revisite l'Histoire.

En 2018, François-Xavier Gbré est invité à présenter son travail dans les expositions *Cosmopolis #1.5* à Chengdu (Centre Pompidou, Paris, France/ Mao-Jihong Arts Foundation, Shanghai, Chine); *Landscape Photography Today* au Denver Art Museum, États-Unis; *Africa Metropolis - An Imaginary City* au MAXXI de Rome, Italie. Dans *Sogno d'Oltremare*, exposition personnelle au MAN - Museo d'Arte di Nuoro en Sardaigne, il met en confrontation des travaux précédemment réalisés en Afrique de l'ouest et une nouvelle production sarde, faisant s'entrecroiser géographies et histoires.

En 2017, François-Xavier Gbré participe notamment à *Afriques Capitales* à La Villette, Paris et *Recent Histories* à la Walther Collection à Neu Ulm en Allemagne. En 2016, la série *Tracks - La Piscine* est acquise par le Centre Pompidou à Paris. Cette même année, François-Xavier présente un extrait de sa série *Mali Militari* au Pori Art Museum en Finlande dans l'exposition *Crisis of Presence* et son installation *Wo shi Feizhou / Je suis africain* est présentée dans *Réenchantements*, l'exposition internationale de la Biennale de Dakar, Sénégal. En 2015, son travail est montré dans l'exposition *The Lay of the Land* à la Walther Collection Project Space à New York, États-Unis.

Le travail de François-Xavier Gbré fait l'objet de plusieurs expositions personnelles dont *The Past is a Foreign Country* à la Cantor Fitzgerald Gallery, Haverford College, États-Unis en 2015. En 2014, lui sont consacrées sur le continent africain, *Fragments* à la Galerie Cécile Fakhoury - Abidjan, et *Abroad* à Art Twenty One à Lagos, Nigéria.

Il a également participé aux 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> Rencontres de Bamako, Biennale Africaine de la Photographie au Mali.

Ses œuvres sont présentes notamment dans les collections du Centre Pompidou à Paris, France; du Smithsonian Institute à Washington, États-Unis; de la Société Générale en France; de la Tate Modern à Londres, Royaume-Uni et de la Walther Collection à Ulm en Allemagne.





## Yo-Yo Gonthier

est né en 1974 à Niamey, Niger ;  
vit et travaille à Carbone, France.

Photographe plasticien, il questionne l'effacement de la mémoire dans une société occidentale où la vitesse, le progrès et la technologie semblent être les valeurs essentielles.

En 2004, il publie *Les Lanternes sourdes*, chez Transphotographic press. Il s'intéresse aussi aux réminiscences de la culture coloniale en France dans le projet *Outre-Mer*, nommé au Prix Kodak de la Critique Photographique en 2005 et dont il expose en 2012 le quatrième volet lors de *La Triennale, Intense proximité* au Palais de Tokyo et à Bétonsalon, à Paris.

Son travail est présenté aux 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Rencontres de Bamako, au Mali, et lors de l'exposition *Kréyol Factory* à La Villette à Paris en 2009. En 2010, il coordonne un projet mêlant photographie et création sonore en direct pour le premier Addis Foto Fest à Addis Abeba en Éthiopie.

Depuis 2011, il construit des projets collectifs artistiques et participatifs. Ainsi, en 2013, il fait intervenir près de deux cents personnes sur la construction d'un aérostat de huit mètres de long nommé *Le Nuage qui parlait*. L'œuvre poursuit son voyage en 2015 à Abidjan, Côte d'Ivoire avec la performance *L'empreinte*, prologue à l'exposition collective *Présences* à la Galerie Cécile Fakhoury à laquelle il participe. La même année, sa série *Pieds de bois* est présentée dans une installation in situ pour l'exposition *À découvert* au Blabla Hippodrome dans le cadre du Off des 10<sup>e</sup> Rencontres de Bamako.

En 2016, son film *Une éclaircie* est présenté dans *Réenchantements*, l'exposition internationale de la Biennale de Dakar, Sénégal.

En 2017, il crée avec François-Xavier Gbré le projet collaboratif *La Cour* sous la forme d'une installation photographique dans l'ancien cinéma El Hilal dans le cadre de la Biennale de la photographie africaine de Bamako.

En 2018, l'invitation du Centre d'Art contemporain de la Chapelle Saint-Jacques (Saint-Gaudens) donne lieu à l'exposition personnelle *L'Éclat Fantastique* et à la résidence de création *Les Vivants #1*, durant laquelle Yo-Yo Gonthier met en place un atelier de création pluridisciplinaire nommé *Fantömatic, le grand atelier*, qui rassemble lors d'événements collaboratifs les habitants de Saint-Gaudens autour de l'exploration de leur territoires, de leurs croyances, du corps et de la transmission.

Son travail est présent notamment dans les collections du Fond Régional d'Art Contemporain de l'Île de la Réunion, de la Bibliothèque Nationale de France à Paris; du Musée National de la Marine à Paris; du Conseil Général de la Seine Saint Denis en France; et du Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé en France.

© Yo-Yo Gonthier  
*La Torche, Le Havre*,  
Série *Vanités*, 2007  
Photographie argentique  
Tirage pigmentaire  
rehaussé à l'argent sur  
Baryta Hahnemühle 315 gr  
30 x 30 cm  
Édition de 3 + 2 ea





© François-Xavier Gbré  
*Présidents*,  
série *Mali Militari*, 2015  
Tirage pigmentaire  
sur Baryta Hahnemühle  
24 x 32 cm  
Édition de 5 + 2 ea

*Modibo Keita, 1960-1968,*  
*renversé par un coup*  
*d'état militaire mené*  
*par Moussa Traoré.*

**La Cour** est une œuvre née de la rencontre entre les artistes **François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier**, un espace plastique évolutif où l'esthétique de chacun se meut librement dans l'échange. Depuis quatre ans, François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier tissent un dialogue qui ne cesse de s'enrichir : *La Cour* capte une série d'expériences communes.

À *Découvert*, présenté lors des 10<sup>e</sup> Rencontres de la Photographie de Bamako au Mali marque le début de ce dialogue. La Biennale africaine de la Photographie, comme le Blabla Hippodrome où est présentée l'installation sont des lieux connecteurs d'idées et de gens. Pour les deux artistes, la photographie permet ici de jouer un double de la réalité : elle est un écran vers des possibles qu'il appartient au spectateur de questionner. La réflexion commune se prolonge avec l'exposition *Lueurs Noires* à la Galerie Cécile Fakhoury à Abidjan en 2016. Dans la pénombre de la galerie, François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier nous invitent à dépasser l'éclat de l'évidence pour emprunter les chemins de traverse de l'image qui, peut-être, déboucheront sur de nouvelles manières de voir et de regarder. En 2017, ils investissent le Cinéma El Hilal, Médina Coura, à Bamako. C'est la première apparition de *La Cour* où l'obscurité du cinéma se fait le lieu de tous les imaginaires. Dans le contexte trouble du Mali contemporain, François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier s'interrogent alors sur le poids des rêves de la jeunesse d'aujourd'hui. Les murs du cinéma deviennent les interlocuteurs à part entière d'une discussion ouverte autour de la liberté d'expression, de l'art, de la politique, et sur la nécessité de rêver, d'inventer, de questionner, et des possibilités de le faire.

Aujourd'hui à Paris Photo, l'accrochage revêt les formes d'une étape synthétique : elle est un relais dans le mouvement originel d'une collaboration qui gagnera bientôt de nouveaux territoires, car *La Cour* se déploie, dans les déplacements de pays à continents, de circonstances à moments. Elle s'enrichit de la matière qui l'entoure, de l'in situ comme de l'occurrence.

**La Cour [The Courtyard]** is an artwork born from the meeting between artists **François-Xavier Gbré and Yo-Yo Gonthier**. It is a visual and evolutive space wherein each artist's aesthetic is freely moving and interacting. Since four years, François-Xavier Gbré and Yo-Yo Gonthier have been building a richer and deeper dialogue : *La Cour* captures this series of shared experiences.

The installation *À Découvert* was exhibited during the 10<sup>th</sup> Rencontres de la Photographie in Bamako, Mali. It is the starting point of this artistic dialogue. The African Photography Biennial, as is Blabla Hippodrome where the installation was set, are places connecting people and ideas. There, François-Xavier Gbré and Yo-Yo Gonthier conceive photography as an alter ego to reality : photography is an open door for the viewer to question alternative realities. The common reflection is taking shape again for the show *Lueurs Noires* at Galerie Cécile Fakhoury - Abidjan in 2016. In the dim light of the gallery, François-Xavier Gbré and Yo-Yo Gonthier are inviting us to forestep the glaring evidence to explore side roads contained within their images, as they might have the power to open on new ways of seeing. In 2017, they are taking possession of Cinema El Hilal, in Bamako, Mali. It is the first episode of *La Cour*. There, the obscurity of the cinema becomes the place for all dreams to happen. Within the conflicted socio-political context of contemporary Mali, François-Xavier Gbré and Yo-Yo Gonthier are questioning the future of younger generations' hope today. The cinema's walls are turned into the conversation partners of an open discussion about freedom of speech and art, about politics, and about the need for dream, for inventing, for questioning and the possibilities to do so.

Today, in Paris Photo, the display is a synthesis of this all : a moment in the original movement of a collaboration which will soon reach out new territories, as for *La Cour* is existing in movements from countries to continents, from circumstances to moments. It gets richer from the matter which surrounds it, from the in situ as from the circumstances.



## Yo-Yo Gonthier

was born in 1974, in Niamey, Niger.  
He lives in Carbonne, France.

As a visual artist, Yo-Yo Gonthier focuses the object of his research on the erasure of memory in a Western world wherein the essential values seem to be speed, progress and technology.

In 2004, he publishes *Les lanternes sourdes* at Transphographic press. He is also interested in the reminiscences of France's colonial past in the *Outre-Mer* project, nominated for the Prix Kodak de la Critique Photographique in 2005 and presented in 2012 during *La Triennale, Intense Proximité* at Palais de Tokyo and Bétonsalon, Paris, France.

In 2009, his work is shown in the exhibition *Kréyol Factory* at La Villette, Paris, France. He participated in the 6<sup>th</sup> and 8<sup>th</sup> Rencontres photographiques, Biennial for African Photography in Bamako, Mali. In 2010, he was invited to coordinate a project mixing photography, sound and live music for the first edition of the Addis Foto Fest, in Addis Ababa, Ethiopia.

Since 2011, Yo-Yo Gonthier leads collective, artistic and participative projects. In 2013, he gathers two hundred people in the construction of an eight meters long airship named *Le nuage qui parlait*. In 2015, *Le nuage qui parlait* continues its journey in Abidjan, Ivory Coast with the performance *L'empreinte (The Trace)*, a prologue to the group exhibition *Présences* at the Galerie Cécile Fakhoury – Abidjan. The project continued with an invitation of the Franco-Nigerian cultural center of Niamey. His series *Pieds de bois (Wooden Feet)* is presented during of the 10<sup>th</sup> Rencontres Photographiques in Bamako, Mali with the site-specific installation project *À découvert (Exposed)* at the Blabla Hippodrome. In 2016, his work is shown in the international exhibition *Réenchantements* in the 12<sup>th</sup> Dakar Biennale. In 2017, for the collaborative projet *La Cour (The Courtyard)*, in the frame of the Bamako Biennial for African Photography, he set a photographic installation in the former El Halil cinema in Bamako, Mali, in collaboration with François-Xavier Gbré.

In 2018, the invitation of contemporary art center La Chapelle Saint-Jacques (Saint-Gaudens, France) leads to the solo show *L'Éclat Fantastique (The Fantastic Sliver)* and the artist residency *Les Vivants #1 (The Living #1)* during which he sets a pluridisciplinary creation workshop: *Fantömatic, le grand atelier (The Great Workshop)*.

During the collaborative events *Ghost Park and Amulettes*, he gathers the inhabitants of Saint-Gaudens around the exploration of their territories, their beliefs, the body and the transmission.

Yo-Yo Gonthier's work is part of several collections such as FRAC – Regional Fund of Ile de la Réunion, France; Bibliothèque Nationale de France, Paris, France; Musée National de la Marine, Paris; France; Seine Saint Denis Departemental fund, France and Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, France.



© Yo-Yo Gonthier  
*La Tour, Addis Ababa,*  
*Éthiopie, 2009*  
photographie argentique  
Tirage pigmentaire sur  
Baryta Hahnemühle 315 gr  
80 x 80 cm,  
Édition de 3 + 2 ea



© François-Xavier Gbré  
L'Assault, Avenue  
des Armées, Sotuba,  
Bamako, 2011  
Tirage pigmentaire  
sur Baryta Hahnemühle  
40 x 60 cm  
Édition de 5 + 2 ea



## François-Xavier Gbré

was born in 1978, in Lille, France.

While engaging with time and geography, his work summons the language of architecture as a witness of memory and social changes. From remnants of colonial times to landscapes that are redefined by current events, François-Xavier Gbré explores territories and revisits history.

In 2018, he is invited to present his research in the following exhibitions: *Cosmopolis #1.5* in Chengdu (Centre Pompidou, Paris, France / Mao Jihong Art Foundation, Shanghai, China); *Landscape photography today* at the Denver Art Museum, Denver, USA; *Africa Metropolis* at the MAXXI in Roma, Italy. In *Sogno d'Oltremare*, a solo show at the Man, Museum of contemporary art of Nuoro, Sardinia, where the artist confronts previous photographic series taken in West Africa to new one made in Sardinia, crossing geographies and histories.

In 2017, he participated in several international exhibitions, namely *Afriques Capitales* in Paris, France; and *Recent Histories* at the Walther Collection in New Ulm, Germany. In 2016, the *Tracks series La Piscine* was acquired and presented by Centre Pompidou in Paris, France. The same year, he presented an extract of his series *Mali Militari* at Pori Art Museum in Finland and his installation *Wo shi Feizhou / Je suis africain* in *Réenchantements*, the Dakar Biennale international selection in Senegal. In 2015, his work was presented in the exhibition *The Lay of the Land* in New-York, United States of America.

François-Xavier Gbré's works have been exhibited in several solo shows such as *The Past is a Foreign Country* at the Cantor Fitzgerald Gallery, Haverford College, United States of America, 2015; *Fragments* at Galerie Cécile Fakhoury - Abidjan, Ivory Coast; and *Abroad* at Art Twenty One in Lagos, Nigeria both in 2014.

He also took part in the 8<sup>th</sup> and 9<sup>th</sup> *Rencontres de Bamako, Biennale Africaine de la Photographie* in Mali.

His work is part of the collection of Tate Modern in London, United Kingdom; Centre Pompidou, Paris, France; the Smithsonian Institute, Washington, United States of America; Société Générale Art Collection, France; and the Walter Collection at Neu-Ulm in Germany.





© Yo-Yo Gonthier  
Le Crâne, série Vanités, 2009  
Photographie argentique  
Tirage pigmentaire sur  
Baryta Hahnemühle 315 gr  
40 x 40 cm  
Édition de 3 + 2 ea

Couverture :

© Yo-Yo Gonthier  
Les Lumineux,  
série Pieds de bois,  
Îles de la Réunion,  
2000-2005  
Photographie argentique  
Tirage pigmentaire sur  
Baryta Hahnemühle 315 gr  
80 x 80 cm  
Édition de 3 + 2 ea

pages 2-3:

© François-Xavier Gbré  
Tête dorée, Mirador,  
Gobélé, Abidjan, 2015  
Tirage pigmentaire  
sur Baryta Hahnemühle  
45 x 60 cm  
Édition de 5 + 2 ea

pages 4-5:

© Yo-Yo Gonthier  
Des Ânes et des Lions,  
Bamako, Mali, 2007  
Photographie argentique  
Tirage pigmentaire  
rehaussé à l'argent sur  
Baryta Hahnemühle 315 gr  
70 x 128 cm  
Édition de 3 + 2 ea

Cette publication accompagne  
l'accrochage *La Cour*  
de François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier,  
à l'occasion de Paris Photo 2018.  
Courtesy Galerie Cécile Fakhoury.

**Design**

Elfie Barreau,

**Impression**

en 300 exemplaires  
par Groupe Copylis

© Galerie Cécile Fakhoury 2018,  
Photographies © François-Xavier Gbré,  
Photographies © Yo-Yo Gonthier.

GALERIE  
CECILE FAKHOURY

ABIDJAN · DAKAR · PARIS

Abidjan

+ 225 22 44 66 77

Dakar

+ 221 33 842 90 91

Paris

+ 33 (0)6 60 63 35 95

galerie@cecilefakhoury.com

www.cecilefakhoury.com